

EDA-Instances 2017 : Man

24 nov 2017 - Mélanie, étudiante en TAIS à l'IUT de Chalon

La tension monte... comme prévu, je suis arrivée en avance pour prendre possession des lieux, m'imprégner de tous les recoins que renferment la Méandre (plus surprenants les uns que les autres) et être prête pour Man, un spectacle que je ne voulais pas rater.



J'avance, suis le mouvement de la foule et les aperçois un à un, prendre ce que je prends pour des coussins de loin... vais-je être assise pendant 45 minutes par terre ? Ah mais non... En réalité, ce sont des plaids ! Seule, je rigole et suis le mouvement, un peu de douceur ne fait pas de mal, mais j'ai compris... je vais avoir froid !

Enfin, nous entrons... Fana Tshabalala court, court encore... et continue de courir, sans aucune pause, le temps que tout le monde s'installe. Les lumières s'éteignent, la musique augmente, il accélère le pas sur la célèbre musique de Rocky et fait mine de s'entraîner comme un champion. Il court toujours, tape les mains des spectateurs au passage, tel une rock star. Il fait indéniablement monter la chaleur et chauffe la salle comme jamais !

Son entraînement est terminé, sa chemise est trempée... Voilà maintenant près de 15 minutes qu'il se donne sans aucune pause, une performance intense et qui se remarque au moment où les lumières se rallument... en effet, on constate des litres et des litres d'eau qui goutent sur son visage, c'est incroyable.

Il place, replace et déplace quelques-uns des spectateurs choisis au hasard, sur la scène...Le rythme s'accélère, ils ne savent plus où aller et par des signes de circulation de plus en plus rapides, Fana se retrouve à danser sur des coups de sifflet et transpire d'autant plus !

Je ne comprends pas ce qu'il se passe... mais c'est définitivement beau à voir, il décompose ses mouvements, et crie, rugit à certains moments. Tous les regards sont braqués sur lui, je vois des sourires... des yeux écarquillés et aussi de l'admiration. Le temps s'arrête autour de lui, ce qui accentue d'autant plus son show.

Maintenant, des gouttes tombent au sol.

Il tombe de fatigue, gît au sol, et fait des signes de détresse, d'appel à l'aide... nous sommes tous à sa merci, il nous tend la main et répète sans cesse "merci beaucoup". "Merci beaucoup", deux mots que j'ai déjà entendus au début... je remarque alors que ces mots ont une signification particulière pour lui... Pourquoi ? Ces mots ont retenti des dizaines de fois dans sa bouche au cours de la soirée...

Merci, merci... merci beaucoup, c'est poétique. Il danse avec ses spectateurs, parfois lentement et parfois acrobatiquement, il tente des positions qui créent du relief à la danse... c'est inconnu pour moi, je découvre un homme qui tombe, qui recommence une figure alors qu'il fait signe d'avoir mal et sourit... et nous remercie.

Petit à petit un cercle s'établit, se tenant la main, ils tournent tous et suivent Fana qui les guide dans des pas de danse expérimentaux mais qui donnent vraiment la pêche !

C'est son spectacle mais c'est aussi le nôtre, chacun prend du plaisir et contemple ce cercle de joie qui déborde, qui fait rire et sourire toute la pièce.



Alors Fana, j'aimerais à mon tour te remercier pour cette superbe soirée, j'y suis allée seule mais pas un instant je me suis sentie seule. C'est un partage de plein de sentiments qui se passent sûrement dans ta tête et que tu veux transmettre, j'ai pu comprendre certains messages

que tu voulais véhiculer mais je suis persuadée que mon interprétation n'est pas la même que celle de mon voisin. Tu as été proche de nous et tu nous as donné tout ce que tu as pu nous donner.

Et toute la beauté de son spectacle est là, il laisse l'opportunité de se créer un monde quand il danse, quand il crie ou encore quand il nous remercie de je ne sais quoi à terre... nous étions sûrement plus d'une cinquantaine et je pense sincèrement qu'il y a eu autant de ressentis et d'émotions partagés différents.

Deux mots suffisent pour clore cet article, Fana Tshabalala... Merci à toi !